

LA COOPERATION FRANCO-NIGERIANE : VERS LA CREATION D'UNE ALLIANCE STRATEGIQUE EN AFRIQUE

AYENI, Queen Olubukola & BROWN, Pretty Chinwendu
Department of Modern Languages & Translation Studies,
University of Calabar, Calabar - Nigeria

Résumé

La coopération franco-nigériane s'inscrit dans un contexte marqué par des relations historiques et stratégiques importantes, établies depuis l'indépendance du Nigeria en 1960. Cette collaboration repose sur des échanges économiques, culturels et politiques, renforcés par le rôle croissant du Nigeria comme puissance régionale en Afrique de l'Ouest et la position historique de la France sur le continent. Toutefois, cette relation est complexifiée par des tensions, notamment dues à des perceptions d'ingérence française et aux défis internes auxquels font face les deux pays. Le problème central de l'étude réside dans l'identification des obstacles à une coopération équilibrée et durable entre la France et le Nigeria, dans un cadre où les attentes des deux parties divergent parfois. L'étude vise à proposer des stratégies pour renforcer cette alliance en mettant l'accent sur la sécurité, le commerce, l'éducation et le développement durable. La méthodologie adoptée repose sur une analyse documentaire approfondie, complétée par des études de cas illustrant les projets bilatéraux réussis et les points de friction. Les données sont analysées pour dégager des recommandations concrètes. Les résultats montrent des avancées significatives, comme une coopération accrue dans la lutte contre le terrorisme et le piratage maritime, ainsi qu'un accroissement des investissements bilatéraux. Cependant, des efforts restent nécessaires pour surmonter les obstacles géopolitiques et renforcer la confiance mutuelle.

Mots-clés: Coopération bilatérale, Développement stratégique, francAfrique, Relations internationales, Sécurité régionale

Introduction

La coopération entre la France et le Nigeria revêt une importance stratégique considérable, tant au niveau bilatéral qu'international. Depuis l'indépendance du Nigeria en 1960, les relations entre les deux pays ont été marquées par des échanges profonds dans des domaines variés tels que l'économie, la culture et la sécurité. Cependant, ces relations ont également été le théâtre de tensions, notamment en raison de l'héritage colonial, des dynamiques géopolitiques complexes et des défis de développement propres à l'Afrique de l'Ouest. À une époque où la France cherche à réaffirmer son influence en Afrique, et où le Nigeria aspire de jouer un rôle de leadership continental, la question de la création d'une alliance stratégique apparaît cruciale. La relation entre la France et le Nigeria a récemment connu un renforcement notable,

marqué par des échanges diplomatiques de haut niveau et une coopération accrue dans divers domaines.

Parallèlement, la France fait face à une diminution de son influence traditionnelle dans certaines de ses anciennes colonies africaines, ce qui souligne l'importance d'une collaboration renforcée avec des nations comme le Nigeria. En novembre 2024, le président nigérian Bola Ahmed Tinubu a effectué une visite d'État en France, la première d'un chef d'État nigérian depuis 24 ans. Cette visite avait pour objectif principal de renforcer les liens économiques et diplomatiques entre les deux pays. Selon l'Élysée, « cette visite d'État, la première d'un Président nigérian en France depuis l'an 2000, était l'occasion d'approfondir la relation, déjà très dynamique, entre la France et le Nigeria, dans tous les domaines, qu'il s'agisse de la transition

énergétique, de la défense, de la culture, de l'éducation ou de l'innovation » (Présidence de la République française, 2024). Parallèlement, la France a observé une réduction de son influence dans certaines de ses anciennes colonies africaines. En novembre 2024, le Tchad a mis fin à son accord de coopération en matière de défense avec la France, entraînant le retrait potentiel de 1 000 soldats français stationnés dans le pays. Cette décision s'inscrit dans une tendance régionale où des pays comme le Mali, le Niger et le Burkina Faso ont également expulsé les troupes européennes, exprimant un désir de réaffirmer leur souveraineté et de diversifier leurs partenariats stratégiques. Cette alliance pourrait permettre de relever des défis communs tels que la lutte contre le terrorisme, le développement durable et la stabilisation régionale (Obi, 2019).

La problématique principale de cette étude réside dans la difficulté d'établir une coopération équilibrée, dans un contexte où les intérêts et les attentes des deux pays diffèrent parfois profondément. Le cadre théorique de cette analyse repose sur des concepts de coopération internationale et d'interdépendance asymétrique (Keohane et Nye, 1977), qui permettent de comprendre les dynamiques de pouvoir et de dépendance entre des nations avec des positions géopolitiques et économiques inégales. Par ailleurs, l'approche du régionalisme africain (Adedeji, 2002) fournit une perspective essentielle sur l'intégration régionale et la place du Nigeria dans ce processus. Les résultats montrent que, bien que des progrès significatifs aient été réalisés, notamment dans la coopération en matière de sécurité, des défis demeurent dans la gestion des perceptions mutuelles et l'adaptation des politiques économiques bilatérales (Dupuy, 2021). En novembre 2024, le Nigeria et la France ont signé des accords visant à améliorer le développement des infrastructures et la sécurité alimentaire. Ces accords incluent un plan d'investissement de 300 millions d'euros destiné à soutenir des secteurs clés tels que la santé, les transports, l'agriculture, les énergies renouvelables et le développement du capital humain au Nigeria (Reuters, 2024). De plus, les banques nigérianes Zenith Bank et United Bank for Africa (UBA) ont étendu leurs opérations en France, avec l'ouverture

de succursales à Paris, renforçant ainsi les liens financiers entre les deux pays (Reuters, 2024). Pourtant, la coopération en matière de sécurité entre la France et le Nigeria s'est également intensifiée. Les deux pays ont signé des accords stratégiques englobant divers secteurs, y compris la coopération en matière de défense (Senego, 2024). Ces initiatives visent à répondre conjointement aux défis sécuritaires régionaux et à promouvoir la stabilité. Cette étude a pour objectif de proposer des solutions pour surmonter ces obstacles et construire une véritable alliance stratégique entre la France et le Nigeria, bénéfique pour les deux nations et pour la stabilité de l'Afrique de l'Ouest.

Cadre théorique

La coopération entre la France et le Nigeria s'inscrit dans un contexte géopolitique complexe, marqué par des enjeux économiques, sécuritaires et culturels. Ce cadre théorique explore les fondements de cette coopération, en se basant sur des théories des relations internationales et des approches stratégiques (Ayeni & Moruwawon, 2024, Ayeni & Okon, 2023).

Le réalisme

Le réalisme qui met l'accent sur l'intérêt national et le pouvoir, est essentiel pour comprendre les motivations derrière la coopération franco-nigériane. Selon Morgenthau (1948), les États agissent principalement pour maximiser leur pouvoir. Il s'agit plus précisément pour un Etat de renforcer son système de sécurité en augmentant ses capacités internes, en se dotant d'un potentiel économique élevé et en formant des alliances avec les autres Etats ayant des intérêts similaires (Ayeni et Ebong, 2020). La France, en tant que puissance historique en Afrique, cherche à maintenir son influence, tandis que le Nigeria, en tant que pays émergent, vise à renforcer sa position régionale.

Le libéralisme

Parmi les grands auteurs libéraux sont Joseph Nye et Robert Keohane (1977) qui insistent sur la notion de « soft power » et la notion de l'« Interdépendance complexe ». Selon eux, la puissance douce (soft power), est la capacité d'un acteur politique comme un Etat, une firme multinationale, une organisation non-gouvernementale ou une institution internationale

(ONU ou la Banque mondiale), d'influencer, "indirectement" le comportement d'un autre acteur, de ses propres intérêts, à travers des moyens non coercitif (qui peut être structurel, culturel ou idéologique). Lorsque les activités de ces acteurs politiques transcendent les frontières de leurs Etats d'origine, une société transnationale est formée (Ayeni et Ebong, 2020) Le libéralisme met en avant l'importance de la coopération internationale et des institutions pour structurer les relations bilatérales (Keohane & Nye, 1977). Dans le cadre de l'Agence Française de Développement (AFD) et de la coopération économique franco-nigériane, ce paradigme permet d'expliquer les dynamiques commerciales et d'investissement.

Théorie du régime international et lutte contre le terrorisme

La coopération sécuritaire franco-nigériane peut être analysée à travers la théorie des régimes internationaux (Krasner, 1983), qui met en avant le rôle des normes et des institutions dans la gestion des questions globales. Lutte contre Boko Haram et interventions militaires sont des aspects clés de cette alliance stratégique.

Le contexte historique de la coopération franco-nigériane

Le contexte historique de la coopération franco-nigériane est profondément marqué par l'héritage colonial, les relations diplomatiques et les échanges économiques qui se sont développés après l'indépendance du Nigeria en 1960. Avant cette indépendance, le Nigeria, alors une colonie britannique, entretenait peu de liens directs avec la France, qui était plus impliquée dans ses anciennes colonies d'Afrique francophone. Cependant, à partir des années 1960, avec la décolonisation et l'affirmation de la France en Afrique, les relations entre la France et le Nigeria ont commencé à se structurer autour de plusieurs axes : la coopération politique, l'aide au développement et les échanges commerciaux (Rocca, 2018).

Pendant la guerre froide, le Nigeria, en raison de sa taille et de sa position stratégique en Afrique de l'Ouest, est devenu un partenaire important pour la France, notamment dans le cadre de la politique de "françafrique" (Caron, 2016). Cette politique, qui visait à maintenir des relations étroites entre la France et ses anciennes colonies, a été critiquée pour son caractère néo-colonial.

Toutefois, elle a permis de maintenir une coopération stable entre les deux pays dans des domaines tels que la sécurité, l'éducation et l'économie. Au fil des décennies, la relation franco-nigériane a évolué pour prendre en compte les nouveaux enjeux géopolitiques, notamment la montée en puissance du Nigeria en tant que leader économique et politique en Afrique, et les préoccupations communes concernant la lutte contre le terrorisme et la piraterie maritime (Adebajo, 2013). Les crises régionales, comme la guerre civile au Libéria et la montée de Boko Haram, ont renforcé l'importance de la coopération sécuritaire entre les deux nations.

La guerre civile libérienne a engendré des flux massifs de réfugiés et une prolifération d'armes légères, déstabilisant la région (Adebajo, 2002). Face à cette situation, le Nigeria a pris l'initiative de mener des opérations militaires à travers la CEDEAO et sa force d'intervention, l'ECOMOG. Selon Adekeye Adebajo (2002), « le Nigeria a largement financé et dirigé les opérations de maintien de la paix au Libéria, cherchant à stabiliser la région et à éviter l'effondrement de l'État libérien » (p. 87). La France, bien qu'ayant des intérêts plus directs en Afrique francophone, a collaboré avec le Nigeria dans le cadre de la stabilisation de l'Afrique de l'Ouest. En raison de ses liens historiques avec la Côte d'Ivoire et d'autres pays voisins du Libéria, elle a joué un rôle de soutien diplomatique et logistique à travers des initiatives bilatérales et multilatérales (Bach, 2004).

L'insurrection de Boko Haram, qui a commencé en 2009, a rapidement pris une dimension régionale, affectant non seulement le Nigeria, mais aussi le Cameroun, le Tchad et le Niger. La France, ayant une présence militaire au Sahel avec l'opération Barkhane, a renforcé sa coopération avec le Nigeria pour contrer la menace jihadiste. Selon Thurston (2018), "la menace de Boko Haram a conduit la France à accroître son soutien aux États riverains du lac Tchad, notamment en matière de renseignement et de formation militaire". Lors du sommet de Paris en 2014, organisé par la France, un cadre de coopération régionale a été mis en place pour mieux coordonner la lutte contre Boko Haram. Comme le souligne Charbonneau (2021), "la

France a joué un rôle clé dans la facilitation des alliances sécuritaires en Afrique de l'Ouest, en encourageant le partage du renseignement et la coordination des opérations militaires". Cette coopération s'est traduite par des formations militaires, un appui en équipements et une collaboration en matière de renseignement entre les forces française et nigériane. Alors que le Nigeria a émergé comme un acteur clé dans la stabilisation de l'Afrique de l'Ouest, la France a utilisé son influence et ses ressources militaires pour soutenir les efforts régionaux contre l'insécurité. Cette coopération, bien qu'essentielle, demeure sujette à des défis, notamment en raison des dynamiques géopolitiques et des intérêts divergents des acteurs impliqués. En ce sens, la France, bien que souvent perçue comme une ancienne puissance coloniale, a su adapter ses partenariats stratégiques pour inclure des pays comme le Nigeria dans le cadre de ses priorités en Afrique de l'Ouest (Oliviero, 2020). Les relations franco-nigérianes, si elles ont souvent été façonnées par des intérêts politiques et économiques, ont aussi été influencées par des divergences, notamment en matière de gestion des ressources naturelles et de soutien à des régimes politiques (Foucher, 2019). Malgré ces défis, la coopération continue de se renforcer, en particulier dans les domaines de la lutte contre le terrorisme et de la coopération militaire.

Les fondements de la relation franco-nigériane

Les fondements de la relation franco-nigériane remontent à une période marquée par l'histoire coloniale, bien que le Nigeria n'ait jamais été une colonie française. Toutefois, la France a joué un rôle indirect dans la configuration des relations africaines durant l'ère coloniale, notamment par ses interactions avec le Royaume-Uni, colonisateur du Nigeria, et en raison de sa propre influence en Afrique francophone (Mamdani, 1996). Le cadre de la colonisation, bien que plus éloigné en termes d'influence directe, a favorisé des connexions indirectes, notamment par la politique de la France en Afrique et sa volonté de maintenir une certaine stabilité dans la région ouest-africaine. Lorsque le Nigeria a obtenu son indépendance en 1960, ses relations avec la France n'étaient pas aussi établies que celles avec la Grande-Bretagne, ancienne puissance coloniale.

Cependant, dès cette période, la France a cherché à développer des relations avec le Nigeria, un des plus grands pays d'Afrique, particulièrement en raison de son poids économique et stratégique sur le continent (Burgess, 2013). Cette période post-indépendance a vu l'émergence de la France dans une politique plus active en Afrique subsaharienne, cherchant à construire des relations avec les États qui, bien que non colonisés par elle, étaient importants pour la stabilité de l'Afrique de l'Ouest.

En revanche, le Nigeria, dirigé par des élites indépendantes issues de la période coloniale britannique, a progressivement cherché à renforcer sa souveraineté et à diversifier ses relations internationales. La France, consciente de l'importance stratégique du Nigeria, a donc cherché à entretenir des liens politiques et économiques avec ce nouveau voisin de l'Afrique anglophone, tout en cherchant à maintenir son influence sur ses anciennes colonies à travers des structures comme la Francophonie et des partenariats économiques (Odhiambo, 2015). Ce cadre d'interdépendance a contribué à établir les bases d'une coopération reposant sur des objectifs de développement et de stabilité régionale. Les années suivant l'indépendance ont également été marquées par des évolutions dans les politiques africaines de la France, notamment par la mise en place de la "Françafrique", une politique qui visait à maintenir des relations privilégiées avec les pays africains, y compris le Nigeria. Toutefois, ce modèle de coopération a souvent été critiqué pour son caractère néo-colonial et ses implications sur les relations bilatérales (Adebajo, 2007). Ainsi, bien que les relations franco-nigérianes ne soient pas issues d'une colonisation directe, elles ont été influencées par les logiques coloniales, tant au niveau des relations interétatiques que des dynamiques de pouvoir. Voilà les bases des relations actuelles, marquées par des défis et des tentatives de renégociation des termes de la coopération.

Les piliers de la coopération actuelle

La coopération économique et commerciale constitue l'un des piliers fondamentaux des relations franco-nigérianes contemporaines. Depuis les années 1960, les échanges économiques entre la France et le

Nigeria ont connu un développement constant, bien que les relations aient été marquées par une certaine asymétrie. En tant que première économie d'Afrique subsaharienne, le Nigeria représente un marché stratégique pour la France, tandis que la France, avec ses multinationales et son expertise technique, offre un partenaire important pour les secteurs clés de l'économie nigériane, tels que l'énergie, les infrastructures, et les télécommunications (Foucher, 2019). L'un des aspects majeurs de cette coopération économique réside dans le secteur énergétique, particulièrement le pétrole et le gaz naturel, domaines où la France, par le biais de compagnies comme Total, est l'un des plus grands investisseurs étrangers au Nigeria. Ce secteur a favorisé des liens étroits entre les deux nations, avec des partenariats soutenant les efforts de développement de l'industrie pétrolière et gazière nigériane tout en répondant aux besoins d'approvisionnement énergétique de la France (Vidal, 2021). Le Nigeria, quant à lui, bénéficie de l'expertise française en matière de gestion des ressources naturelles, ainsi que des technologies pour l'exploration et la production de pétrole et de gaz en eaux profondes. En outre, les échanges commerciaux bilatéraux ont connu une croissance constante, bien que la France ait parfois été confrontée à une concurrence accrue de pays comme la Chine. Selon le rapport du Ministère français des Affaires étrangères (2020), les exportations françaises vers le Nigeria se sont diversifiées ces dernières années, incluant des biens de consommation, des machines, des équipements industriels et des produits agricoles. Cette diversification témoigne de la volonté de la France de s'implanter davantage sur le marché nigérian en dehors des secteurs traditionnels de l'énergie et de la défense.

Cependant, malgré ces avancées, des défis subsistent, notamment en ce qui concerne les conditions de travail, la corruption et la stabilité économique. Les entreprises françaises opérant au Nigeria doivent naviguer dans un environnement complexe, marqué par des fluctuations économiques et des risques politiques (Michaud, 2018). De plus, la dépendance du Nigeria à l'exportation de pétrole reste un facteur de vulnérabilité pour son économie, ce qui impacte

indirectement les investissements étrangers, y compris ceux de la France.

Les initiatives récentes visant à renforcer la coopération commerciale et à encourager les investissements dans des secteurs tels que les technologies de l'information et la production alimentaire indiquent une volonté des deux pays d'élargir leur partenariat économique au-delà des secteurs traditionnels. Par exemple, la France a soutenu des projets agricoles innovants au Nigeria, dans le cadre de la transition vers une économie moins dépendante des hydrocarbures (Dupuy, 2020). Ainsi, la coopération économique et commerciale franco-nigériane repose sur des bases solides mais doit continuellement évoluer pour faire face aux nouveaux défis économiques, géopolitiques et environnementaux. La diversification des secteurs et des investissements reste essentielle pour renforcer cette relation dans les années à venir.

Les enjeux stratégiques pour la France et le Nigeria

Les enjeux stratégiques liés à la sécurité régionale et à la lutte contre le terrorisme sont au cœur de la coopération franco-nigériane. Le Nigeria, en tant que puissance économique majeure de l'Afrique de l'Ouest, joue un rôle central dans la stabilité régionale, particulièrement face à la montée des menaces sécuritaires liées à des groupes terroristes tels que Boko Haram et l'État islamique en Afrique de l'Ouest (ISWAP). Pour la France, dont la présence militaire en Afrique de l'Ouest est significative, notamment à travers l'opération Barkhane, la coopération avec le Nigeria est essentielle dans la lutte contre ces groupes terroristes, qui ont des répercussions sur la sécurité internationale, notamment dans les zones frontalières du Sahel et du Nigeria (Foucher, 2019).

Depuis le début des années 2000, la France et le Nigeria ont intensifié leur collaboration en matière de sécurité, en particulier pour lutter contre le terrorisme. Cette coopération repose sur des partenariats bilatéraux dans les domaines du renseignement, de la formation des forces de sécurité nigérianes et de la fourniture d'équipements militaires. Le Nigeria, confronté à des attaques répétées de Boko Haram, a sollicité l'aide de la France pour renforcer ses capacités de

défense et améliorer la coordination régionale, notamment au sein de la Force multinationale mixte (MNJTF) qui regroupe des forces militaires de pays voisins comme le Cameroun, le Tchad et le Niger (Louw, 2020).

Les enjeux de sécurité régionale pour la France sont également liés à la stabilité du Nigeria, qui représente un acteur clé pour la gestion des crises au sein de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). En tant que membre influent de cette organisation, le Nigeria joue un rôle crucial dans les efforts de maintien de la paix et de médiation dans des conflits régionaux, notamment au Mali, en Côte d'Ivoire et au Libéria. La France, en tant que membre permanent du Conseil de sécurité de l'ONU et puissance ayant des intérêts stratégiques en Afrique de l'Ouest, soutient activement les initiatives de sécurité menées par la CEDEAO, souvent en collaboration avec le Nigéria (Dupuy, 2020).

Par ailleurs, la montée en puissance de groupes terroristes transnationaux a conduit à une évolution des stratégies de lutte contre le terrorisme, impliquant non seulement la coopération bilatérale entre la France et le Nigeria, mais aussi la nécessité d'une approche multilatérale. La France, par l'intermédiaire de son engagement au sein de l'Union européenne et de l'ONU, encourage le Nigeria à participer à des actions collectives contre le terrorisme, telles que les opérations de maintien de la paix et les sanctions contre les groupes terroristes. Le financement et l'approvisionnement en matériel militaire restent un aspect majeur de cette coopération (Rocca, 2021). Cependant, la lutte contre le terrorisme demeure complexe, avec des défis supplémentaires, notamment la gestion de la radicalisation au sein des populations locales et la difficulté de maintenir une sécurité durable dans les régions frontalières (Adebajo, 2017). Bien que les résultats soient significatifs, avec des victoires militaires contre des groupes comme Boko Haram, la réinsertion des zones libérées et la lutte contre l'impunité demeurent des défis majeurs pour la coopération franco-nigériane.

Les perspectives d'une alliance stratégique en Afrique

Les perspectives d'une alliance stratégique

renforcée entre la France et le Nigeria en Afrique posent à la fois des opportunités et des défis considérables. Cette alliance pourrait permettre une coopération accrue dans des domaines essentiels tels que la sécurité régionale, le développement économique, la gestion des ressources naturelles, et la lutte contre le terrorisme. Toutefois, plusieurs défis doivent être surmontés pour que cette coopération devienne véritablement stratégique et durable. Un des principaux défis réside dans les divergences de priorités et d'approches entre les deux pays. Le Nigeria, en tant que leader régional et grande puissance économique, poursuit avant tout la consolidation de sa souveraineté et l'affirmation de son indépendance vis-à-vis des anciennes puissances coloniales. Ainsi, bien que la France cherche à renforcer son influence en Afrique de l'Ouest, le Nigeria pourrait percevoir cette coopération sous l'angle de la préservation de ses intérêts nationaux (Adebajo, 2017). Ce défi de la perception est particulièrement sensible en ce qui concerne les politiques de sécurité, où le Nigeria, fort de ses propres capacités militaires, pourrait être réticent à accepter une ingérence ou une influence trop grande de la France, malgré les liens stratégiques dans la lutte contre le terrorisme (Foucher, 2019).

En outre, la question de la stabilité politique et de la gouvernance au Nigeria représente un autre défi majeur. La corruption, les tensions politiques internes et l'instabilité dans certaines régions du pays peuvent entraver la mise en œuvre effective des projets de coopération (Michaud, 2018). La France, qui s'est souvent impliquée dans le soutien au développement institutionnel en Afrique, devra naviguer prudemment pour éviter toute association avec des régimes perçus comme autoritaires ou corrompus. D'un autre côté, les initiatives économiques, telles que les investissements dans les infrastructures, les nouvelles technologies, et les secteurs de l'agriculture et des énergies renouvelables, représentent un terrain fertile pour une coopération renforcée. Cependant, la France devra faire face à la concurrence d'autres puissances internationales, notamment la Chine, qui a étendu sa présence en Afrique, y compris au Nigeria, en offrant des financements à des conditions parfois plus

avantageuses pour les pays africains (Vidal, 2021). Cela pourrait représenter un défi pour la France qui devra non seulement accroître ses investissements mais aussi proposer des partenariats plus équitables pour renforcer son attrait.

La coopération en matière de sécurité régionale, bien que prometteuse, soulève des enjeux liés à la coordination des stratégies et à la gestion des conflits interétatiques. Le Nigeria est un acteur clé dans la gestion des crises en Afrique de l'Ouest, mais il doit parfois faire face à des obstacles internes, comme la montée de la radicalisation ou les tensions ethniques et religieuses. De plus, la France devra aligner ses objectifs sécuritaires avec les priorités du Nigeria tout en respectant la dynamique régionale (Dupuy, 2020). La création d'une alliance stratégique durable nécessitera donc une gestion fine des relations diplomatiques, militaires et économiques. Bien que des perspectives intéressantes existent pour une coopération renforcée entre la France et le Nigeria, la réalisation d'une véritable alliance stratégique en Afrique nécessitera de surmonter des défis liés aux divergences politiques, à la stabilité interne du Nigeria, à la concurrence internationale, et à la gestion des enjeux sécuritaires régionaux. Pour réussir, cette coopération devra reposer sur des bases solides de respect mutuel, de confiance et d'intérêt commun.

Conclusion

La coopération franco-nigériane présente des perspectives prometteuses pour la construction d'une alliance stratégique en Afrique, mais elle est aussi confrontée à des défis complexes. L'histoire commune, marquée par des relations économiques et diplomatiques évolutives, a forgé des liens solides, bien que ces relations aient été influencées par des dynamiques de pouvoir et des logiques géopolitiques. Le Nigeria, en tant que puissance économique et politique majeure en Afrique subsaharienne, constitue un partenaire clé pour la France dans la quête de stabilité régionale, de sécurité et de développement. Toutefois, ces relations sont marquées par des enjeux multiples, notamment les divergences dans les approches sécuritaires et les tensions internes au Nigeria qui impactent la coopération bilatérale. Les piliers de cette coopération, en particulier dans les domaines

de la sécurité, de la lutte contre le terrorisme, de l'économie, et du développement des infrastructures, offrent un potentiel de renforcement des relations entre les deux nations. La France, à travers son engagement en Afrique de l'Ouest, a un intérêt stratégique à maintenir de bonnes relations avec le Nigeria, tout en étant consciente de la concurrence accrue de puissances émergentes comme la Chine. Cette dynamique a poussé la France à adapter ses approches économiques et diplomatiques afin de mieux répondre aux défis actuels, notamment en matière d'investissements et de partenariats durables.

Cependant, la réussite de cette alliance stratégique repose sur la capacité des deux pays à surmonter plusieurs obstacles. Parmi ces obstacles, on retrouve la gestion des divergences politiques, les défis liés à la stabilité interne du Nigeria, la complexité des relations multilatérales dans la région, et les impératifs de transparence et de respect des principes de bonne gouvernance. La coopération franco-nigériane ne peut se limiter à une relation unilatérale fondée sur des intérêts politiques ou économiques, mais doit reposer sur une véritable compréhension mutuelle des priorités respectives, ainsi que sur une volonté commune de faire face aux défis globaux. Les perspectives d'une coopération renforcée ne peuvent être envisagées qu'à travers un cadre dynamique et évolutif, prenant en compte non seulement les enjeux sécuritaires et économiques, mais aussi les questions sociales et culturelles qui influent sur les dynamiques internes de chaque pays. La création d'une véritable alliance stratégique nécessitera des efforts continus en matière de diplomatie, de gestion des ressources naturelles, et d'engagement multilatéral pour répondre aux besoins de l'Afrique de l'Ouest, région où les enjeux géopolitiques sont de plus en plus complexes.

Les perspectives d'une alliance stratégique franco-nigériane dépendent de la capacité des deux pays à surmonter des défis internes et externes. Cela inclut la gestion des divergences politiques, la gestion des tensions régionales et la nécessité de renforcer les institutions démocratiques et la bonne gouvernance au Nigeria. L'efficacité de cette alliance stratégique ne pourra se concrétiser qu'à

travers un engagement continu et une volonté commune de répondre aux défis de développement et de sécurité en Afrique de l'Ouest. Bien que des défis notables subsistent, la coopération franco-nigériane offre des opportunités substantielles pour renforcer les relations bilatérales et jouer un

rôle clé dans l'avenir de l'Afrique. Une telle alliance pourrait avoir des implications significatives pour la stabilité régionale et la compétitivité économique des deux nations sur la scène mondiale.

Références

- Adebajo, A. (2002). *Building Peace in West Africa: Liberia, Sierra Leone, and Guinea-Bissau*. Lynne Rienner Publishers.
- Adebajo, A. (2007). The cursed blessings of Françafrique: French foreign policy in Africa. In J. A. McLuhan & L. S. Anderson (Eds.), *Postcolonial African politics: Struggles, identities, and cultures* (pp. 105-127). Cambridge University Press.
- Adebajo, A. (2013). *The African Union and the Francophone dilemma: African perspectives on international relations*. Oxford University Press.
- Adebajo, A. (2017). *The role of Nigeria in African security: Challenges and opportunities*. Cambridge University Press.
- Adedeji, A. (2002). *African regionalism: A perspective on the future*. Ibadan : University Press.
- Ayeni, Queen Olubukola & Ebong, Offiong Erete. Importance du Facteur Langue dans le Dynamisme d'Intégration Régionale. *International Journal of Integrative Humanism*. 12(2), 2020, pp. 217-228.
- Ayeni, Queen Olubukola & Okon, Dorathy Effiom. (2023) Vers une Bilinguisme Fonctionnel et Interactionnel pour les Groupuscules de la sous-region de l'Afrique Occidentale. *Northern Inter-University French Journal (NUFJOL)*, 10(1), 119-135.
- Ayeni, Queen O. & Moruwawon, Samuel B. (2024). Aménagement et planification linguistique en Afrique de l'Ouest: Problèmes des langues exogènes et endogènes. *Alkebulan: A Journal of West and East African Studies*. 4(1), 134-143.
- Bach, D. (2004). Nigeria's 'Manifest Destiny' in West Africa: Dominance without Power. *Africa Spectrum*, 39(2), 295-317.
- Burgess, J. (2013). *France and Nigeria: An analysis of foreign relations since 1960*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Caron, D. (2016). *Françafrique: Le passé colonial et ses héritages dans les relations franco-africaines*. Paris: L'Harmattan.
- Charbonneau, B. (2021). *Intervention and Sovereignty in Africa: Conflict Resolution and International Organizations*. Routledge.
- Dupuy, M. (2020). *Coopération économique et commerciale entre la France et l'Afrique : Enjeux et perspectives*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Dupuy, J.-P. (2021). *La catastrophe, ou, La vie : pensées par temps de pandémie*. Paris : Seuil.
- Foucher, V. (2019). *La diplomatie de la France en Afrique: L'évolution des relations franco-africaines*. Paris: CNRS Éditions.
- Keohane, R. O., & Nye, J. S. (1977). *Power and interdependence: World politics in transition*. Boston: Little, Brown and Company.
- Krasner, S. D. (1983). *International Regimes*. New York: Cornell University Press.
- Louw, A. (2020). Counterterrorism cooperation in the Sahel and West Africa: The French and Nigerian approaches. *International Journal of African Studies*, 14(1), 35-50.
- Mamdani, M. (1996). *Citizen and subject: Contemporary Africa and the legacy of late colonialism*. Princeton University Press.
- Michaud, C. (2018). Les investissements français en Afrique : Contexte et perspectives. *Revue d'économie Internationale*, 54(4), 298-311.

- Ministère des Affaires étrangères (2020). Bilan des échanges commerciaux franco-nigériens. Paris: Ministère des Affaires étrangères.
- Morgenthau, H. J. (1948). *Politics Among Nations: The Struggle for Power and Peace*. New York: Knopf.
- Obi, C. (2019). Nigeria's role in African security and its cooperation with France. *Journal of African Politics*, 16(2), 88-104.
- Odhiambo, E. (2015). Nigeria and France: A history of diplomatic and economic relations. *African Journal of International Affairs*, 19(3), 233-247.
- Oliviero, A. (2020). L'Afrique de l'Ouest face à la France et ses partenaires: Enjeux stratégiques et défis contemporains. *Revue de géopolitique*, 34(2), 112-134.
- Présidence de la République française. (2024,). Visite d'État de Bola Tinubu, Président de la République fédérale du Nigeria. <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2024/11/28/visite-detat-de-bola-tinubu-president-de-la-republique-federale-du-nigeria>, novembre 28.
- Reuters. (2024). Nigeria and France sign infrastructure and finance deals. <https://www.reuters.com/business/nigeria-france-sign-infrastructure-finance-deals-2024-11-29/>, 29 novembre.
- Rocca, F. (2018). *La politique étrangère française en Afrique: Une analyse des relations franco-nigériennes*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Rocca, F. (2021). *La France face aux enjeux sécuritaires en Afrique: Une analyse de l'intervention en Afrique de l'Ouest*. Paris: Karthala.
- Senego. (2024). Accords stratégiques entre la France et le Nigeria renforcent leur coopération économique. https://senego.com/accords-strategiques-entre-la-france-et-le-nigeria-renforcent-leur-cooperation-economique_1776399.html, 28 Novembre.
- Thurston, A. (2018). *Boko Haram: The History of an African Jihadist Movement*. Princeton University Press.
- Vidal, L. (2021). Les relations économiques entre la France et le Nigeria: De la dépendance pétrolière à la diversification. *Revue de géopolitique*, 23(2), 154-170.